Sulfur Letters
Volume 13(5), pp. 197-202
Reprints available directly from the publisher
Photocopying permitted by license only

© 1991 Harwood Academic Publishers GmbH Printed in the United Kingdom

CYCLISATION EN THIOPHENES DES ALKYLTHIO-3 PROPENES TRINITRILES-1,1,3

D. REUX et F. POCHAT*

Laboratoire de Synthèse Organique, Université de Rennes I, Avenue du Général Leclerc, F- 35042 Rennes, France

(Received for Publication 17 June 1991)

Abstract: While 1,1,3-tricyanopropenes undergo cyclization to pyridines in acidic medium, the cyclization of 3-alkylthio-1,1,3-tricyanopropenes leads exclusively to thiophenes.

<u>Keywords</u>: 2-Alkylthio-3-bromoacrylonitriles; 3-alkylthio-1,1,3-propenetrinitriles; 2-amino-3,5-dicyano-thiophenes.

Parmi les différentes méthodes de synthèse de thiophènes reportées dans de récentes revues¹, la cyclisation [C4-S] y est particulièrement mal représentée.

De la synthèse de l'amino-2 thiophène par action de HX gazeux sur le benzylthio ou benzhydrylthio crotononitrile², RS-CH₂-CH=CH-CN, semble ressortir la nécessité d'une double condition pour un bon rendement: la présence d'un très bon

électrofuge sur le soufre, et une configuration <u>cis</u> de l'éthylénique.

Nous avons voulu contourner la difficulté inhérente à la géométrie de l'éthylénique en synthétisant les propènes trinitriles 2, à partir des dérivés bromés 13, selon le schéma.

SCHEMA I

Mais un autre problème apparaissait étant donné que les polynitriles NC-C(R)=CH-CH(R')-CN (R R' = H ou CN) sont bien connus pour leur aptitude à générer des amino-2 pyridines dans des conditions acide⁴; de ce fait 2 pouvait *a priori* mener à deux hétérocycles différents.

A notre surprise les nitriles thioéthers 2, par simple agitation avec HCl concentré conduisent exclusivement aux thiophènes 3 par une réaction de type 5-exo-dig par le soufre qui n'est pourtant porteur ici que d'un médiocre électrofuge.

De très bon rendements sont obtenus (Tableau 1) par acidification directe du <u>produit brut</u> résultant de la condensation de CH(CN)2 avec le dérivé bromé 1.

AMINOTHIOPHÈNES

SCHEMA 2 - Mécanisme

Tat	nleau l	Caractéristique	s physiq	ues des	thiophènes 3*	
	RI	Rdt en brut (pur en RMN)	Rdt après recrist.	F (°C)	Solvant	F. Litt.(a) (°C)
3a	Н	83	70	270-272(b)	(H ₂ O)	
3b	Me	100	82	224-225	(MeCN/H ₂ O)	220-222
3c	<u>ո</u> -Bս	86	78	169-169,5	(MeCN/H ₂ O)	
3d	Ph	100	94	244-245	(MeCN/H ₂ O)	230-237
3e	p-Cl-Ph	100	88	335-340(b)	(MeCN)	
3f	p-MeO-Pl	n 100	87	300-302 ^(b)) (pyridine-EtOH)	

(a): Les thiophènes 3b et 3d ont été obtenus (Rdts 65 et 60%) à partir d'un mélange d'imino-3 propanenitrile de malononitrile et de soufre⁵. (b): avec décomposition.

*Mode opératoire général: A la suspension de 46 mmole de NaH dans 45 ml de DME on ajoute 28 mmole de CH2(CN)2 dans le même solvant (15 ml), porte à 40 °C puis additionne en 10 mm 20 mmole d'acrylonitrile 1 en solution dans 15 ml de DME. Après 45 mn à 40 °C puis 1 h à reflux, on élimine le solvant puis ajoute 35 ml de HCl concentré et agite (4 h). Le thiophène 3 est isolé par filtration puis recristallisé (Tableau 1).

BNSDOCID. <XP____9048207A_1_>

La purification de 2 de manière classique (par dissolution dans l'eau de son sel de Na, "lavage" à l'éther, acidification, puis extraction) doit être évitée, notamment pour les dérivés ayant R^1 = aryle, ceux ci étant tellement réactifs qu'ils commencent déjà à se cycliser mais en donnant alors également la réaction secondaire de cyclisation en amino-pyridine, et le rendement en thiophène 3 est abaissé d'environ 40%. Ainsi la synthèse de 3d (R^1 = Ph) menée de cette manière a permis d'isoler 4 par chromatographie (Al2O3 activité IV, éluant CHCl3; 4 Rf = 0,65; 3d, Rf = 0,15).

4: F (CH₃CN/H₂O) = 180-181 °C, RMN ¹H: 60 MHz, CDCl₃; δ ppm: 1,11 (t, 3H, CH₃); 2,38 (q, 2H, CH₂); 6,30 (s, 2H, NH₂); 7,31 à 7,58 (m, 5H, Ph); IR (Nujol) cm⁻¹: 3348 et 3330, 3195 (NH₂); 3065 (Ph), 2232 (C=N), 1660, 1620 (C=N, C=C) et SDM: C₁4H₁₂ClN₃S, M·+: Tr. : 289,044, Calc. 289,044.

Nous essayons actuellement de voir s'il est possible d'obtenir sélectivement et avec de bons rendements ces amino pyridines, d'accès peu pratique⁶, au départ des dérivés 2, dont la structure a été vérifiée par RMN.

BNSDOCID <XP_____9048207A__I_>

$$\begin{array}{c} NC \\ S \\ C \\ NC \\ S \end{array} = \begin{array}{c} Me \\ C \\ C \\ 2 \text{ a} \end{array} \quad \begin{array}{c} CN \\ CH \\ SEt \end{array}$$

RMN ¹H (CDCl₃) 60 MHz δ ppm: 1,40(t, 3H, CH₃); 2,52 (s, 3H, Me); 2,86(q, 2H, CH₂); 4,86 (s, 1H, CH).

RMN ¹³C (CDCl₃) 20,115 MHz, δ ppm: C¹: 114,0 (d); C²: 37,1 (¹J = 151 Hz); C³: 169,4; C⁴: 88,9; C⁵: 110,5 (s); C⁵': 110,8 (s); Me: 20,4; SEt: 27,6 et 14,0.

La présence sur le carbone 4 de deux groupes nitriles semble indispensable à la réaction, en effet l'existence d'un seul nitrile mène au dérivé 5* de structure differente Z/E (50/50) établie par RMN ¹H et ¹³C. RMN ¹H (CDCl₃) δ ppm: 1,32 (t, 3H, CH₃);

(s) et 113,7 (s); C2: 109,9 et 108,9; C3: 148,2 et 145,5; C4: 26,3 et 23,3 (2 t), ¹J = 136; C5: 115,2 (t) ³J = 11]. Ce composé est absolument inerte vis à vis de HC1 même après plusieurs jours à température ambiante. Ceci semble confirmer que la structure nécessaire à la

BNSDOCID <XP____9048207A_I

^{*}Le dérivé 5 a été préparé par action du carbanion de l'acétonitrile (THF, -78 °C) sur le dérivé bromé 1. Rdt 91%, E_{0,4} = 122-124 °C.

$$C = C - CH$$
 cyclisati nement SR nucléoph

cyclisation imposerait l'enchaînement qui permet une meilleure nucléophilie du soufre.

REFERENCES

- 1. (a) S. Gronowitz, "Thiophene and Its Derivatives" (J. Wiley and Sons, New York, 1985), Chap. I, pp. 1-213; (b) E. Campaigne "Comprehensive Heterocyclic. Chemistry" (Pergamon Press, Oxford 1984), Vol. 4, part 3, chap. 3-15, pp. 863-934.
- (a) G. W. Stacy et D. L. Eck, <u>Tetrahedron Lett.</u>, <u>51</u>, 5201 (1967); (b) D. L. Eck et G. W. Stacy, J. <u>Heterocycl Chem.</u>, <u>6</u>, 147 (1969); (c) G. W. Stacy, F. W. Villaescusa et T. E. Wollner, <u>J. Org. Chem.</u>, <u>30</u>, 4074 (1965).
- 3. F. Pochat, Tetrahedron Lett., 19 (1979).
- 4. (a) F. Johnson, J. P Panella, A. A. Carlson et D. H. Hunneman, J. Org. Chem., 27, 2473, (1962); (b) R. A. Carboni, D. D. Coffman et E. G. Howard, J. Amer. Chem. Soc., 80, 2838 (1958); (c) E. L. Little, W. J. Middleton, D. D. Coffman, V. A. Engelhardt et G. N. Sausen, ibid, 80, 2832 (1958).
- 5. A. Jotterand, <u>Brevet allemand</u> n° 2,359,008, 6 juin 1974; <u>Chem. Abstr.</u>, 81, 137599 (1974).
- 6. J. A. Moore, et H. H. Puschner, <u>J. Amer. Chem. Soc.</u>, <u>81</u>, 6041, (1959).